

BAYE ABDOULAYE SYLLA

**HUSNOUL JAWÂB
LA BELLE REPONSE**

**TRADUCTION ET COMMENTAIRES
MOUHAMMAD LÂYE**

Soutenez la recherche

**Compte Cbao
215 34 308 168 /88**

Année 2008

mouhammadlaye@hotmail.fr

De par Le Nom de Dieu Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Louanges à Dieu qui nous a ouvert les portes de Ses faveurs en portant Son Choix sur notre Maître Bien aimé **Seydina Limamou LAYE** (ASL), Al Mahdi, l'Imam attendu par toute la communauté des hommes et des génies.

Bénédiction et Paix de Dieu sur notre Seigneur Mouhammad (PSL) sur sa famille, ses compagnons et sur tous ceux qui suivent la voie droite qu'il a tracée.

Ceci étant dit.

Nous présentons ici en toute modestie, par la Grâce de Dieu, Le Généreux, cet essai imparfait de traduction et commentaire succinct du poème de **Baye Abdoulaye SYLLA** (rahimahoullah), intitulé « **Housnoul Jawâb** » ou « **La belle réponse** ».

Baye Abdoulaye SYLLA est le fils de **Thierno Mbaye SYLLA** (rahimahoumoullah) qui était Cadi (juge) du tribunal musulman de Dakar pendant 22 ans, mais surtout fidèle compagnon des premiers jours de Seydina Limamou LAYE (ASL). Thierno Mbaye SYLLA (rahimahoullah) eut la faveur divine de faire la connaissance de Seydina Limamou LAYE (ASL) bien avant même le début de sa mission. Baye Abdoulaye SYLLA (rahimahoullah) raconte dans « **Izâlou Djahli** » (**Ce qui dissipe l'ignorance**) à propos de son père :

**« Il vit la meilleure des créatures
au dessus des cieux élevés,
comme il la vit au fin fond de la terre,
en son temps par l'ordre de Dieu,
en état de veille sans aucun voile,
dans son essence parfaite.
Mais déjà en rêve, il avait vu
l'envoyé de Dieu durant son enfance.
Il reçut de lui une haute distinction,
la science religieuse et la rectitude.
Il s'éleva au-dessus de toute sa génération
comme le soleil, parmi les partisans d'Allah »**

Il écrit dans son ouvrage intitulé « **Kitâboul oussoul fi ilmin noussous** » (*Le livre des fondements de la science des textes*) :

« Mon père envoya ma mère vers Limamou Laye, elle portait sur son dos Fatimata. J'étais avec elle pour lui tenir compagnie. Derrière nous, suivait Mouhammad SYLLA encore tout petit. Moi, j'étais en âge de raison, capable de mémoriser tout ce que j'entendais. Ce mois de ramadan là, la lune apparut le jour du Mercredi, on jeûna le jour de jeudi.

Mon père dirigea la prière de la Korité pour les gens de Dakar, le jour du Vendredi, puis se rendit le soir en visite au Mahdi (ASL), accompagné du plus âgé de la famille, Moukhtar NDOYE, son oncle maternel, que nous avons évoqué précédemment, de Abdou DIAGNE avec qui j'étais, de Housseynou et Makhtar NDOYE surnommé Moundaw (le petit), surnommé ainsi car étant le plus petit parmi ses homonyme.

Avec tous ceux qui l'accompagnaient, nous entrâmes dans la maison du Mahdi(ASL)¹, la nuit, après le crépuscule, mais avant la prière de Guéwé (Al Icha). Il se soumit à lui avec toute sa suite, et le Mahdi(ASL) lui donna le Wird, alors qu'auparavant il était Moukhaddam Tidjâne. Il avait reçu ce Wird Tidjâne de Ahmadou KANE demeurant à Sakkal, mais originaire du Fouta. »

C'est cette venue précoce vers Seydina Limamou LAYE (ASL) qui fait de Baye Abdoulaye SYLLA (rahimahoullah), intellectuel de surcroît, un véritable musée pour la connaissance de la vie et l'œuvre de Seydina Limamou LAYE (ASL).

Il ne manque jamais, en témoin oculaire des faits qu'il vit, de tout noter : jour, mois, année, lieu de déroulement et conditions des événements. Ceci avec l'objectif évident de sauver de l'oubli, des pages importantes de la vie et de l'enseignement du Mahdi (ASL), pour les générations futures.

Son poème qui fait l'objet de cet essai en témoigne largement.

Mais ce poème a une histoire. Racontons-la, ou laissons plutôt Baye Abdoulaye SYLLA lui-même la raconter :

¹ **Nous entrâmes dans la maison du Mahdi** : cet événement eut lieu 33 jours après l'appel de Seydina Limamou LAYE (PSL).

« Quand Dieu voulut que j'écrive cette œuvre, je vins un jour à Rufisque à la maison de mon oncle Ibrahima SECK. Je me recueillis seul un jour pour lire quelques livres, quand me tomba entre les mains « Le Diwân » (Biographie du Prophète) de Je lus dans ce livre l'exemple des prêtres et des rabbins qu'il citait. Dieu m'inspira de lui répondre. Car ce qu'il disait à leur sujet, en leur temps, correspondait exactement avec sa propre situation en ce moment-là. Les savants décrivent (dans leurs livres) le Mahdi (ASL), alors qu'il est présent parmi eux, mais ils ne lui font pas foi, excepté un petit nombre. J'écrivis alors ce livre en réponse à l'auteur et je lui donnais le titre de « La Belle Réponse »

Cela eut un jour de Vendredi entre Tisbar et Takoussane, au cours du mois de Ramadan de l'année 1335 de l'hégire du Prophète (PSL), (Juin 1917).

Je l'achevais le même jour par la Grâce de Dieu. »

Nous avons utilisé, pour ce travail, divers manuscrits présentant parfois quelques variantes, mais qui se recoupent pour l'essentiel. De légères corrections ont été apportées sur la forme sans aucune altération du fond. Nous remercions du fond du cœur tous ceux qui, de près ou de loin ont contribué à l'élaboration de ce travail, mais tout particulièrement :

- Monsieur **Balla NIAN** qui n'a ménagé aucun effort, de jour comme de nuit, pour mettre à notre disposition ses connaissances profondes de l'histoire de notre Maître, notre Guide, notre Bien Aimé Seydina Limamou LAYE (ASL). Qu'il trouve ici tout le témoignage de notre reconnaissance infinie.
- Monsieur **Cheikhna TANDIAN**, notre ami, notre frère en Islam, notre Oustaz qui nous a fait profiter de toutes ses connaissances des subtilités de la langue arabe. Que Dieu le récompense de la meilleure des récompenses.
- Le Professeur **Assane SYLLA**, pionnier dans la recherche de l'histoire de Baye LAYE (PSL). Professeur, tu nous as encadré et aidé. Que Dieu t'encadre et t'aide, toi et ta famille ainsi que toute la communauté Islamique.
- Monsieur **Cheikh Tidiane SY**, notre frère qui a travaillé d'arrache-pied pour que ce travail puisse paraître, tout cela pour l'amour de son Vénéré Maître Seydina Limamou LAYE (ASL), espérant ainsi bénéficier de sa bénédiction. Que Dieu la lui accorde. Amin.

Nous serons reconnaissants pour ce travail imparfait, envers toute personne, de ses remarques, suggestions et mêmes corrections.

Et que Dieu déverse l'océan de Ses Bénédiction sur notre Seigneur Mouhammad (PSL), sur sa famille, ses compagnons et nous mêmes. Amin.

Dakar, le 15 Novembre 1998

Mouhammadou LAYE

NB : pour l'édition de 1999, nous avons apporté au texte quelques corrections, dues à des remarques pertinentes faites par certains lecteurs et à de nouvelles recherches. Que le lecteur veuille bien en tenir compte.

Dakar, le 26 Octobre 1999

Mouhammadou LAYE

LA BELLE REPONSE

(Housnoul Djawâb)

De Baye Abdoulaye SYLLA (RTA)

De par le Nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très
Miséricordieux,

Oh mon Dieu déverse Tes bénédictions sur notre seigneur
Mouhammad, sur sa famille, ses compagnons. Paix sur eux.

- 1- Louanges à Lui (Dieu) pour avoir fait poindre le **SOLEIL**¹ de notre Occident,
Ecartant la nuit ² pour laisser paraître le jour³, après l'obscurantisme.
- 2- Puis Bénédictions de Dieu sur celui⁴ dont le nom est loué dans les cieux,
Agrée dans la religion (de l'Islam), de par son culte pur ;
- 3- Ainsi que sur son illustre famille et ses compagnes. Paix sur eux
Et sur les gens de droiture de sa maison, mes seigneurs guidant vers les
bienfaits.
- 4- les prêtres et les rabbins avaient informé (les gens) de sa mission⁵, mais
Ils le rejetèrent après (son apparition) et furent des gens stupides.
- 5- de même, les doctes savants de notre époque⁶ ont été informés
De l'apparition du Mahdi¹ aux récits répandus.

¹ **Soleil** : Seydina Limamou LAYE (PSL) est ainsi désigné par l'auteur qui dit l'avoir entendu dire, de nombreuses fois, en élevant très haut sa voix : Mouhammad s'était endormi et Mouhammad s'est réveillé ; l'arabe est devenu noir, Mouhammad, le soleil des soleils, est apparu à l'Occident. Hô vous les savants (Oulémas), examinez vos livres, l'heure est arrivée. Et parfois il disait "Hô vous les humains, Dieu a mis en moi l'âme de Mouhammad, je suis l'Imam de Dieu". (Kitaboul Oussoul, page 12).

Dieu n'a-t-il pas désigné son père Prophète Mouhammad (PSL) de "Sirâjan Mounîran" (lampe qui éclaire) (Sourate 33 verset 46). Mais il a aussi désigné le soleil de Sirâj (sourate 25 et verset 61) et aussi de "Lampe Ardente" (Sourate 78, verset 13).

Le Prophète (PSL) énumère parmi les signes de la venue du Mahdi "Le soleil qui apparaîtra à l'Occident" (voir notre ouvrage les fondements de la croyance des Sounnites au Mahdi)

² **Nuit** : la religion païenne des habitants du Cap-Vert le culte des Génies et des anciens. (A l'époque de l'Appel de Seydina Limamou, l'Islam était doc présent dans tous les foyers des Lébou. Mais il était pratiqué de façon boiteuse, entaché qu'il était par un reliquat de paganisme du culte des génies. La presque totalité des familles gardait dans l'arrière cour des maisons un autel sur lequel des offrandes étaient souvent effectuées à l'intention de ces génies. Si aujourd'hui on examine ce qui reste de ce culte chez certaines familles musulmanes, on peut imaginer aisément l'ampleur qu'il avait prise avant l'intervention énergique de Seydina Limamou et ses autres Chefs religieux qui suivirent.

Limamou circulait et délivrait son message n'ayant cure des dangers qui le guettaient. (Les Prophètes, Page 43).

³ **Jour** : la voie religieuse du Mahdi.

⁴ **Celui** : Mouhammad (PSL)

⁵ **Mission** : Voir les traditions du Prophète (PSL) citées dans "les fondements de la croyance des sounnites au Mahdi"

⁶ **Savants de notre époque** : voir l'introduction.

1- حَمْدًا لَهُ بِطُلُوعِ الشَّمْسِ مَعْرَبَنَا
فَرَدَّ اللَّيْلَ نَهَارًا بَعْدَ ظُلُمَاتِ

2- ثُمَّ الصَّلَاةُ عَلَى مَنْ اسْمُهُ فِي السَّمَاءِ
مَحْمُودٌ فِي الدِّينِ مَشْكُورٌ الدِّيَانَاتِ

3- وَالْهِيَ الْعُرَى وَالْأَصْحَابِ وَسَلِّمَ
وَأَهْلُ بَيْتِ الْهُدَى لِلْخَيْرِ سَادَاتِ

4- أَنْبَاءُ الْقِسِيِّسُونَ وَالرُّهْبَانُ بَعْثَتْهُ
وَأَنْكُرُوا بَعْدَهُمْ أَهْلُ الرُّعَانَاتِ

5- وَهَكَذَا عُلَمَاءُ الدَّهْرِ قَدْ نَبَّوْا
بِظُهُورِ الْمَهْدِيِّ مَنْشُورِ الرِّوَايَاتِ

¹ **Mahdi** : Etymologiquement le bien guidé (cf. les fondements de la croyance des Sounnites au Mahdi)

- 6- Ils l'accusèrent de mensonge il injurièrent les musulmans à cause de lui.
Et ils prirent ainsi le relais¹ des prêtres, courant vers leur perte.
- 7- Mais ils ne voudront que si Dieu veut,
Le maître de ses serviteurs, lui qui fait ce qu'il veut.
- 8- c'est lui l'Imam dont la mission englobe.
L'ensemble des créatures², témoigné par tous les signes.
- 9- Ses compagnons sont justes et sa voie religieuse faite de perles³.
Sa générosité⁴ déborde auprès des créatures.
- 10-il apporta lors de sa mission, une preuve authentique
Sur tout ce que disaient les rapporteurs de Hadiths.
- 11-et s'accomplir ainsi la description de l'époque⁵ (de son apparition), dans
Les livres anciens,
De même que dans les feuillets qui nous étaient parvenus sur cet être
(exceptionnel).

¹ **Relais** : littéralement remplacèrent, mais l'image du relais est ici saisissante, c'est comme si les prêtres et les rabbins autrefois détracteurs du prophète Mouhammad (PSL), ont passé le témoin aux doctes savants de notre époque. Dieu ne t-il pas en parlant de la mécréance de tous les temps : ''Est ce qu'ils se sont transmis cette injonction, ils sont plutôt des gens égarés (sourate 51, verset 53).

² **L'ensemble des créatures** : la mission du Mahdi est universelle et tout témoin de son message doit lui répondre. Le Prophète a dit, s'adressant à sa communauté, dans un hadith de Al Hakim ''Quand vous entendez son Appel ; allez lui répondre, dussiez-vous, ramper sur des glaciers car il est le Khalif de Dieu, le Mahdi''.

³ **Perle** : « douraroun » est le pluriel de « dourratoun » qui signifie perle, mais il indique ici l'excellence de la voie du Mahdi.

⁴ **Sa générosité** : elle était telle que Seydina Limamou laye bien avant son appel, distribuait aux gens qui l'attendaient pleins d'espoirs sur la plage, tous ses poissons. Toutes ses récoltes il les distribuait aux nécessiteux passant du côté de son champ. Cette générosité atteignit son sommet lors de son appel pendant lequel son leitmotiv était ''lou ngeen am jël leen lu ma am nu bokk'' (gardez ce que vous possédez et venez partager avec moi ce que j'ai).

Serigne Cheikh Makhtar LO témoigne ''parmi ses actes de générosité, il faut ajouter l'aide quotidienne, en toutes choses qu'il dispensait à ses concitoyens, leur offrant journellement d'excellents repas. Il subvenait à toutes sortes de besoin qu'ils lui soumettaient. Il payait pour eux des dettes. A celui qui était menacé de divorce, du fait qu'il n'avait plus rien pour faire vivre son ménage, il donnait de l'argent et ramenait la paix dans son foyer. Il donnait aussi de l'argent à la femme qui voulait rembourser sa dot à son mari pour rompre le mariage, lorsque connaissant les défauts du mari, il était persuadé qu'il valait mieux rompre ce mariage.

Il lui arrivait de faire transplanter une case de son épouse pour la céder à quelqu'un qui n'avait pas de logis, ou même d'offrir un lit appartenant à sa femme à quelqu'un qui n'en avait pas. Il s'agissait de la même façon pour d'autres besoins : il offrait des matériaux en bois ou de la paille.

Sache que Seydina Limamou (PSL) ne voulait rien d'autre que servir Dieu. Il ne s'est jamais réservé un champ pour lui-même. Ce n'était point pour lui-même qu'il cultivait ou plantait. En toute chose, il s'était abandonné à la volonté de Dieu. (Bouchral Mouhibbina).

⁵ **Epoque** : le Mahdi était attendu par beaucoup de musulmans vers l'an 1255 (1839) (voir l'Imam Acha'rani dans son livre Al Yawa khitou Wal Jawahirou).

La terre devait remplie d'iniquité et d'injustice. Elle coïncide avec la période de l'esclavage et de la colonisation, période la plus sombre de l'humanité (cf. les signes révélateurs du Mahdi).

6- فَكَذَّبُوهُ وَسَبُّوا الْمُسْلِمِينَ لَهُ
وَنَافَوْا الْقَسْرَسِينَ بِالْخَسَارَاتِ

7- فَمَا تَسْرِعُونَ إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ
رَبُّ الْعِبَادِ فَعَالٌ بِالْمَشِئَاتِ

8- هُوَ الْإِمَامُ الَّذِي عَمَّتْ رِسَالُهُ
شَمَلَ الْخَلَائِقِ مَشْهُودٌ بِبَيِّنَاتِ

9- وَجُنْدُهُ عَدُولٌ وَدِينُهُ دُرٌّ
وَجُودُهُ بَذْلٌ عِنْدَ السِّيَّاتِ

10- أَتَى دَلِيلًا صَحِيحًا عِنْدَ مَبْعَثِهِ
فِي كُلِّ مَا قَالَهُ أَهْلُ الدَّلَالَاتِ

11- وَتَمَّ وَصْفُ الزَّمَانِ كَانَ فِي الْكُتُبِ أَلْ-
أُولَى وَفِي صُحُفٍ قَدْ جَاءَ بِذَا ذَاتِ

12-Notamment l'année de sa mission¹ et de sa naissance².

Et le nom de son père³ avaient été rapporté par les narrateurs.

13-Sa naissance eut lieu en l'an (**ASRIN ba'da CHIN**) (**1261**), et sur cette date,

Ma confirmation du jour de **Dimanche** est une parole authentique.

14-Son père est Al Hassan, l'année de sa naissance impaire,

Et ceci se réalise sur être pressenti.

15-Son père le prénomma l'Imam de leur peuple (**Limamou**),

Ce nom était même rare⁴ parmi les rares ;

16-provenant d'un informateur⁵ qui leur avait dit : "parmi vous⁶ se

Trouve le père du noble,

Le Mahdi attendu, l'Imam de tous ceux qui viendront"

17-Alors tout homme ingénieux souhaite pour lui le nom⁷ de notre

Mahdi,

En l'an **Khamsin wa Narchin** (**1255 – 1839**) à partir des indications.

¹ **Année de sa mission** : 1301 de l'hégire (1884)

² **Naissance** : 1261 de l'hégire (1845) voir le Mahdi de Professeur Assane SYLLA.

³ **Nom de son père** : le père de Seydina Limamou Laye (PSL) s'appelle Alassane THIAW. Il donna à Seydina Limamou son nom alors qu'il était âgé de 33 ans. Il est décédé 4 mois après le sevrage de son fils (Kitaboul Oussoul page 13).

Son nom est le même que le nom du petit fils du Prophète (PSL) que Seydina Aliou (RTA) regarda un jour et déclara : « Mon fils que voici est un seigneur, car il sortira de lui quelqu'un qui sera nommé du nom de notre Prophète, il lui ressemblera par le caractère et non par le physique ».

⁴ **Rare** : On ne connaît aucun Lébou ainsi nommé et d'ailleurs presque tous les Limamou au Sénégal tiennent généralement leur nom de lui.

⁵ **Informateur** : il s'agit de Mouhammad BA, dit Limamou du village de Ouro Mahdi, au Fouta (voir le mahdi ou les prophètes du Professeur Assane SYLLA).

⁶ **Vous** : délégation des gens du Cap-Vert.

⁷ **Nom** : ce nom fut porté par 14 enfants qui moururent tous pour ne laisser que l' élu de Dieu le fils de Mame Coumba NDOYE (Que Dieu l'agrée) Seydina Limamou laye (PSL).

12- بِسْمِ مَبْعَثِهِ وَسَمِ مَوْلِدِهِ
وَوَالِدِ اسْمُهُ الْوَوَاةُ قَدْ يَأْتِي

13- مَوْلِدُهُ عَامَ أَصْرٍ بَعْدَ شِ وَبِهِ
قَوْلٌ صَحِيحٌ يَوْمَ الْأَحَدِ اثْبَتِ

14- أَبُوهُ الْحَسَنُ وَتَيَّ عَامَ مَوْلِدِهِ
وَكَانَ ذَاكَ لَدَا ذَاتِ الْمَسَمَاتِ

15- سَمَاءُ وَالِدُهُ إِمَامٌ قَوْمِهِمْ
ذَا الْإِسْمِ نَادِرٌ قَبْلُ فِي النَّدِيرَاتِ

16- مِنْ مَخْبَرٍ قَالَ فِدِي كُفُّمِ وَالِدِ الْكَرَمِ
أَلَمْ يَهْدِي أَلَمْ يَنْتَظِرْ إِمَامٌ مِنْ يَأْتِ

17- وَرَامَ كُلُّ لَبِيبٍ اسْمَ مَهْدِيَا
بِعَامِ خَمْسٍ وَتَرْشٍ مِنْ دَلِيلَاتِ

- 18-l'extrême Occident¹ indique son lieu d'habitation,
Et j'ai trouvé comme limite de parcours de ce lieu un plateau élevé².
- 19-Aucun voyageur ne dépasse jamais Dakar,
Ni les bateaux, ni quoi que se soit, pour aller plus à l'ouest.
- 20-Fin de parcours pour tous les pays,
Tel était, avant, son titre³, sans aucune contestation parmi eux⁴.
- 21-Ce à quoi nous avons assisté, compléta les indications (sur le mahdi),
Lors de l'apparition de celui qui était visé par les hadiths.
- 22-ils avaient apporté la description d'un Prophète⁵ bien guidé plein de noblesse,
Comme cela avait été rapporté avant sur (le prophète) Moussa (PSL) ;
- 23-comme une tâche de rousseur⁶ naturelle sur sa joue droite,
De même que sur sa généreuse⁷ main droite ;

¹ **L'extrême occident** : le Cap-Vert est la pointe la plus avancée à l'Ouest du continent africain (voir les signes révélateurs du Mahdi).

² **Plateau élevé** : la montagne des Mamelles qui portent le phare. C'est le point culminant de la région.

³ **Son titre** : Tank ou Fi la tank yam (là s'arrêtent les pas du voyageur).

⁴ **Eux** : les gens du Cap-Vert et des environs.

⁵ **Prophète** : Serigne Cheikh Makhtar LO explique : " l'envoyé de Dieu Mouhammad (PSL) avait dit" Le Mahdi suivra mes traces et ne s'en écartera pas" Qui peut suivre les traces du Prophète sans en dévier, si ce n'est le Prophète lui-même ?

De son côté Seydina Limamou Laye disait : « Si vous voyez en moi un comportement ou des actes qui s'écartent de ceux de Mouhammad, sachez que je ne suis pas le vrai Limamou Laye. Or nous n'avons pas vu son comportement ou ses actes s'écarter de ceux de Mouhammad, de ceux que nous savons par l'intermédiaire des livres et hadiths.

Ce qui a induit les gens en erreur (lorsqu'ils rejettent l'appel de Limamou) réside dans l'affirmation du Prophète Mouhammad (PSL), qui a dit dans ses hadiths : "Après moi il ne viendra plus de Prophète". Or cette affirmation renferme un secret de Dieu. Les érudits ne le savent pas, seuls ceux qui ont cru en Limamou, qui l'ont soutenu et suivi, qui ont vu ses miracles en ont conscience. Eux seuls le savent " (Bouchral Mouhibbina)

⁶ **Tâche de rousseur** : Seydina Limamou Laye (PSL) portait ces tâches. On rapporte même que son fils Mame Babacar LAYE (Que Dieu l'agrée) les portait.

⁷ **Généreuse** : la générosité de Seydina Limamou Laye (PSL) débordait auprès des créatures. Serigne Cheikh Makhtar LO témoigne : "Ainsi de par sa bonté et sa générosité il distribuait à ses concitoyens toutes sortes de bien ; moutons, bœufs, chèvres, ânes, pirogues et toutes choses utilisables. Il les aidait sans tenir compte de leur refus de croire en sa mission ".

« la générosité de Limamou était telle que pendant les travaux champêtres il envoyait ses disciples labourés les champs des autres et faisait préparer par les femmes des repas de riz ou de mil qu'on leur portait avec de l'eau aux champs. Les propriétaires de ces champs n'avaient alors rien d'autre à faire que de rester chez eux, n'ayant à dépenser ni eau ni repas. Il s'agissait ainsi, chaque année avec ses concitoyens, durant toute sa vie. De si belles qualités ne se rencontraient que chez lui. On n'a jamais entendu ailleurs quelqu'un pratiquer de pareils actes ».

"Parmi les réalisations extraordinaires de Seydina Limamou, de par la volonté de Dieu, il faut citer qu'il était plus généreux qu'un nuage déversant la pluie ou torrent d'eau. Il distribuait aux gens ces biens, donnait à manger à tous ses visiteurs. Du matin au soir le feu restait allumé dans la cuisine. Il offrait plusieurs sortes d'aliments à la suite du riz venaient le pain et la viande ou un autre aliment délicieux. Il n'avait d'autres soucis que de glorifier son créateur, de prier, de distribuer ses biens, d'offrir à manger, d'aider les croyants de secourir les pauvres et les faibles comme les vieilles femmes, les mendiants et autres. Il aidait aussi bien, ceux qui l'aimaient que ceux qui le haïssaient et ceux qui nourrissaient de la jalousie à son égard. Il distribuait tout ce qui entrait dans ses mains, à tel point que ses proches lui dirent un jour : « tu ne laisses rien ici, tu ne gardes rien et pourtant tu es chargé de famille » il leur répondit : « je ne garde rien, je donne tout ». il ajouta : " Je sais que je mourrai un jour, et après ma mort nulle ne pourra me faire parvenir mes biens que je laisserai ici. Or, un endroit que je doit quitter pour ne plus jamais y revenir, je n'y laisse pas des biens que personne ne pourra m'emmener ni m'envoyer" Quelles vertus, quelles qualités !

18) أَقْصَى الْمَغَارِبِ دَلِيلًا فِي بَلَدَتِهِ
وَجَدْتُ نَجْدًا لَهُ لِلْمَشْيِ غَايَاتِ

19) وَلَا يُجَاوِزُ دَكَارُ رَاكِبُونَ قَطُّ
إِلَى الْمَغْرِبِ سُنْفُنٌ لَا وَلَا يَأْتِ

20) نَهَايَةُ الْمَشْيِ فِي الْبُلْدَانِ كُلِّهِمْ
لَقَبٌ لَهَا قَبْلُ لَا فِيهِمْ نَزِيعَاتِ

21) وَفَتْ دَلَائِلُ مَا كَانَتْ فِي مَشْهَدِنَا
عِنْدَ ظُهُورِ الَّذِي دَلَّتْ رَوَايَاتِ

22) جَاءُوا بِوَصْفِ نَبِيِّ مَهْدِيٍّ كَرَمًا
كَمَا رُويَ قَبْلُ فِي مُوسَى وَءَايَاتِ

23) كَخَالٍ فِي خَدِّهِ الْأَيْمَانِ ذَا نَسَبٍ
لِذَلِكَ فِي يَدِهِ الْيَمْنَى الْبَدِيلَاتِ

24-rapide¹ dans sa marche, rythmant lentement ses pas,
 Comme la rudesse de ses paumes et de ses pieds dévoués (à Dieu).
 25-Ses compatriotes au Couchant du soleil le méconnaissent²,
 Mais éprouvent de la joie à le voir, c'est un peuple éclairé.
 26-Ses paroles dans le cœur de ses suivants,
 Font oublier à l'ami³ ses occupations et ses besoins.
 27-Et ainsi s'accomplit ce qu'ils avaient décrit de noblesse sur cet être,
 Conformément à ce que j'ai observé en lui⁴.
 28-Dans sa contée, les sentiers sont sable blanc,
 Près d'une mer aux quatre îles⁵ disséminées.

¹ **Rapide** : vis-à-vis de mes compagnons qui forçaient le pas pour aller avec lui. Et pourtant il ne pressait pas marchant simplement d'un pas ferme.

² **Le méconnaissent** : jusqu'à nos jours pourrait-on dire hélas !!! Serigne Makhtar LO écrit « Si les gens le connaissaient suffisamment ils auraient cru en lui, et suivi ses commandements, et alors Satan le maudit, aurait pleuré. Mais il arrive bien souvent qu'un peuple se détourne d'un envoyé de Dieu ou d'un grand Saint qui était pour lui une faveur de Dieu, par égarement, par refus de croire ou simple jalousie, car la vérité est facile à reconnaître. Nul ne peut s'attacher à un état de propreté corporelle et spirituelle permanent, faire régulièrement ses prières à l'heure de chacune d'elles, donner constamment ses biens, et manger peu, sans être détenteur de la vérité ».

Si Serigne Cheikh Makhtar LO a pu dire ceci en son temps, que pouvons nous dire quant à nous actuellement ? Cette méconnaissance de la dimension spirituelle de Seydina Limamou Laye (PSL) envoyé par Dieu à l'humanité en tant que Mahdi, persiste toujours malgré les efforts constants et répétés de ses disciples. On entend encore quelques voix de soi-disant Oulémas d'arrière garde nier l'authenticité des hadiths rapportés sur le Mahdi et par là le message de celui qui s'est proclamé comme tel. Nous les invitons simplement à se départir de certains préjugés et se pencher sur l'étude des ouvrages actuellement disponibles des plus grands spécialistes de hadiths tels que : l'Imam Ibn Hajar Al Askhalâni, dans ses récents ouvrages, de As Souyouti parmi les anciens, l'Imam Al Albâni, dans ses récents ouvrages, de Abdoul Mouhsin Al Oubbâd professeur à l'université de Médine en Arabie Saoudite. A ceux là nous disons ce que Libasse NIANG (RTA) disait :

“Sangoo boo yaboo na nga gëm	:	“Cher frère, tu peux croire,
Boo yaboo nga weddi Limamou	:	ou tu peux nier la mission de Limamou
Wequ wen ci wu nay	:	mais le coup de pied de la mouche sur l'éléphant,
Moom téréty nay wa di daagu	:	ne l'empêche pas de poursuivre sa marche
Al hamdoulil lah'	:	louange à Dieu.”

Nous disons Libasse, que cette mouche soit un Karatéka de 6^{ème} Dan ou plus, aujourd'hui plus que jamais l'éléphant est lancé à toute allure !

³ **Ce que j'ai observé en lui** : donc un témoin oculaire, prêtant attention sur la concordance des hadiths avec les signes que présentait Seydina Limamou LAYE (PSL).

⁴ Sable : sable que les colons venaient chercher dans la presqu'île et fait aujourd'hui la fortune des exploitants, pour la plupart des étrangers venus à Dakar, mais inconscients du maître des lieux.
 Hélas !!!

Ne disait on pas d'ailleurs, que les gens mangeraient le sable se trouvant aux alentours du lieu de l'appel du Mahdi !

⁵ **Quatre îles** : îles de Yoff, de Ngor, des Madeleines et Gorée. Seule l'île de Gorée était habitée du temps de Seydina Limamou LAYE (PSL).

24) سَرِيعٌ فِي الْمَشْيِ لِحَيٍّ تَتَابَعُهُ

كَخَشْنٍ لِّقَيْنٍ وَالْقِدَمَانِ طَاعَاتِ

25) جَلِيسُهُ فِي غُرُوبِ الشَّمْسِ قَدْ جَهَلًا

شَوْقًا بَنَظَرَتِهِ قَوْمِ نِيرَاتِ

26) حَدِيثُهُ فِي قُلُوبِ طَائِعِينَ لَهُ

يُنْسِي الْحَبِيبَ بِخِدْمِ وَحَاجَاتِ

27) فَهَمَّ مَا وَصَفُوا فِي ذَاتِهِ كَرَمًا

مُؤَافَقًا مَا أَرَى بِهِ بَدَا ذَاتِ

28) فَمَشِيَّتُهُ تُرَبُّهُ بَيْضَاءُ بِلَدَتِهِ

بَحْرُ جَزَائِرِهِ دَالٌ جَزِيَّاتِ

- 29-Trois d'entre elles sont exclusivement peuplées de génies ;
 Les humains habitent avec eux sur l'île restante en toute loyauté¹.
- 30-le contact des vagues avec la maison du Mahdi avait été décrit,
 Comme le fin sable, autrefois rapporté par les hadiths.
- 31-c'est un serviteur de Dieu, un Imam qui guidera les créatures, dans leur
 totalité,
 Au lieu de rassemblement sans contestation parmi eux.
- 32-Prophète illettré², source de toutes les créatures et leur miséricorde³,
 Fils de Al Hassan annoncé par les livres anciens.
- 33-il prêcha la mission d'un maître Contraignant et Noble,
 De bon gré parmi les hommes et les génies.
- 34-Dakarois de naissance, demeurant à Yoff,
 Il est de la branche (Lébou) des **Khâganes**⁴, la meilleure.

¹ **En toute loyauté** : en vertu souvent d'accords mystiques entre les humains et les génies.

² **Illettré** : Seydina Limamou Laye (PSL) n'a fréquenté aucune école, sauf celle de Dieu. Il disait à son fils Mame Babacar LAYE (que Dieu l'agrée) : « Si on te demande qui est ton Maître, dit Limamou si on te demande qui est le Maître de Limamou répond Dieu ».

³ **Leur miséricorde** : Serigne Cheikh Makhtar Lô écrit dans ''Bouchral Mouhibbin'' : « Tous, malgré leur non croyance à son message, le respectaient et reconnaissaient son autorité. Il venaient à lui pour le consulter sur tout ce qui les étonnaient ou les embarrassait. Très souvent il les aidait, et il ne voulait qu'on lui rapporte d'eux, d'autres propos que de bonnes paroles. Il avait le cœur indulgent à l'égard de tous les musulmans. Il ne voulait que le salut de tous musulmans. Or ces gens là, étaient, vis-à-vis de la mission de Limamou de égarés, ils ont rejeté celui qui était leur aubaine, car Limamou était miséricorde de tous les musulmans. Et il ajoutera en demandant à ses disciples, de manière Ô combien pathétique, de sa voix douce, de prendre exemple sur les gens du paradis : « Je vous rappelle aussi votre arrivée devant la porte du Paradis, le repos qui sera désormais le vôtre, la rapidité avec laquelle boissons et aliments vous seront servis, la disparition de toutes les sensations de fatigue, après que vous aurez mangé le foie de Bakhemoute, ainsi que la disparition de tout mal, des soucis, des sentiments de haine, d'hostilité et de jalousie. Il ne restera plus dans les cœurs que l'amour, le bonheur et la joie. Je vous rappelle aussi votre séjour à l'intérieur du Paradis, la demeure où l'on est comblé de faveurs, où existent de superbes maisons et des commodités. »

Ô Seigneur, notre Dieu, dirige nos pas fermement vers cette demeure par considération de Ton Bien Aimé Seydina Limamou Laye Al Mountazar ! Amin.

⁴ **Khâganes** : l'une des douze branches ethniques Lébou qui s'origine d'un maure nommé Makha Khaba (Voir les signes révélateurs du Mahdi.

29) ثَلَاثٌ سُكِّنَهَا الْجِنُّ خَاصَّتُهُمْ
وَالْإِنْسُ مَعَهُمْ فِي بَاقِ الْأَمَانَاتِ

30) وَوَصَلُ مَوْجِ بَدَارِ الْمَلَكِ دِيٍّ وَصَفَتْ
مِنْ قَبْلُ كَانَ كَرَمَلٍ مِنْ رَوَايَاتِ

31) عَبْدُ إِمَامٍ يَوْمَ الْخُلُقِ كُلُّهُمْ
فِي مَوْفِقِ الْحَشْرِ لَا فِيهِمْ خِلَافَاتِ

32) نَبِيٌّ أُمِّيٌّ أَصْلُ الْخُلُقِ رَحْمَتُهُمْ
ابْنُ الْحَسَنِ جَا بِهِ كُتِبَ السَّمَاوَاتِ

33) دَعَا رِسَالَةَ رَبِّ قَاهِرٍ كَرَمًا
لِلْإِنْسِ وَالْجِنِّ طَوْعًا وَالرَّجَارَاتِ

34) دَكَارِيٍّ بَلَدًا يُوفِي مَسْكَنَهُ
حَاكَانِي سِيرَةً مِنْ خَيْرِ سِرَّاتِ

35-on signale un habit¹ qu'il avait parmi ses signes,
 De même que son (fameux) souffle² sur le sable qui terrassait tout arrivant
 (prétentieux).

36-il s'accorda avec la mer quand les gens furent nombreux³,
 il fit reculer de plein gré la mer qui se fixe sur ses limites.

37-(Cette place) devint pour lui une maison et une parfaite mosquée
 La mer crut alors ouvertement par ces signes.

38-la sincérité de l'homme véridique lui multiplie ses bienfaits,
 Alors que le détracteur annule le bénéfice de ses œuvres.

¹ **Habit** : son manteau que personne ne pouvait porter : Momar Bineta SAMB (Que Dieu l'agrée), son premier disciple, solide gaillard, alors qu'il se rendait à Dakar, en fit les frais un jour (cf. la vie de Seydina Limamou Laye (PSL) selon Cheikh Makhtar Lô, dans le Mahdi de Assane SYLLA).

² **Souffle** : Quand il soufflait sur quelqu'un, celui-ci s'endormait terrassé par une force extraordinaire. Il relenait aussi quelqu'un quand il le voulait. Le juge d'instruction Gilbert DESVALLONS écrit, dans son rapport 'pour les relever, il suffit qu'il leur impose la main sur le corps ou qu'il leur souffle dans l'oreille'. (Le Mahdi, page 52).

El Hadji Mouhammadou Sakhir GAYE, grand savant, grand poète écrit à propos de ce souffle :

''Limamou Laye ku masa nêw fa moom ak say daraja sew
 Ndax dala na ëf nga di neew dootoo xamati àddina
 Ba saa yu ko soobe mu nêw aki mbirëm mu jok ca kaw
 Gëlëm di laaj gaa na ka yéew te naa man waaru naa
 Gaa na ka gëm di teew jok Limamou daldi yékki sak
 Bamu yoron ca noom mu yék ni Njool ma Mahdiyuna
 Mu mujj naa ka yaa Imam yaa Seydina amoo moroom
 Ku am moroom du sa moroom ''Alxawsu yaay Imaamunaa'' (poèmes et pensées philosophiques Wolof, page 55).

³ **Nombreux** : Quand ses disciples furent nombreux dans le village, il demanda à ses voisins de reculer leurs clôtures ce qu'ils refusèrent en lui disant : « Puisque c'est toi qui te dis messenger d'Allah, va demander à la mer de t'accorder la place » C'est en cette même période que la mer un jour de marée haute, envahit les maisons aux alentours. Les disciples se plaignirent auprès de lui. Il se rendit le lendemain à la mer, accompagné de ses disciples et la fit reculer. Ses concitoyens, incrédules, nombreux à l'observer du haut des sables qui ceinturaient Yoff, assistèrent au miracle.

35) دَلُّوا بِشُوبِ أَتَاهُ مِنْ عِلَامَاتِهِ

كَذَاكَ نَفْخُ الشُّرَابِ صَرَّعُ مَنْ يَأْتِ

36) يَسْتَأْذِنُ الْبَحْرَ حِينَ النَّاسُ قَدْ كَثُرُوا

فَشَوَّبَ الْبَحْرَ طَوْعًا وَالنَّهَائَاتِ

37) فَصَارَ دَارًا لَهُ وَ مَسْجِدًا كَامِلًا

وَأَمَّنَ الْبَحْرُ جَهْرًا بِالْعَلَامَاتِ

38) فَلِلصَّادِقِ صِدْقُهُ لِلْخَيْرِ يُضْعَفُهُ

وَمُكْذِبُ مُبْطِلُ كَسْبِ الْعَمَالَاتِ

39-la période d'interruption de la Prophétie¹ est prise en compte, mais en dehors d'elle, c'est celle de la présence

On ne demandera au témoin, rien d'autre que sa loyauté.

40-c'est en l'an "**Asachin**" (1301), après la prière de Maghreb, qu'il reçut sa mission

Du Maître des cieux, la nuit² d'un dimanche.

41-c'était le jour de '**Kazin**' (27) du mois de **CHABÂNE**,

Le Dieu des cieux lui révéla (sa mission) sans conteste.

42-l'affaire se propagea au mois de Ramadan³ et de Shawwal,

Et les gens vinrent en masse lui répondre.

¹ **Interruption de la prophétie** : littéralement : intervalle c'est l'intervalle en dehors d'elle, c'est la présence. Ce qui peut être incompréhensible pour certains. L'auteur veut dire que tous ceux qui sont vivants à l'époque de l'envoi par Dieu d'un messenger, sont jugés en fonction de son message, tandis que ceux qui ont vécu dans l'intervalle d'interruption des messagers sont jugés compte tenu de cela. L'interruption de la prophétie entre Issa (PSL) et le Prophète Mouhammad (PSL) a duré plus de 600 ans. Le Coran rappelle : « O gens du livre ! Notre Messenger (Mouhammad) est venu pour vous éclairer, après une interruption des messagers afin que vous ne diriez : il ne nous est venu ni annonciateur, ni avertisseurs. Voilà certes que vous est venu un annonciateur et un avertisseur » (sourate 5, verset 19).

Dieu accorde donc des circonstances atténuantes à ceux qui vivent dans ces périodes d'interruption. Il dit "Ton Seigneur ne fait pas périr des cités avant d'avoir envoyé dans leur métropole un messenger pour leur réciter nos versets..." sourate 28, verset 59.

De même, plus de 12 siècles après Mouhammad (PSL) Dieu a envoyé Seydina Limamou Laye (PSL) en tant que Mahdi, pour rénover la religion par son message. Après son appel, son enseignement est pris en compte, en faveur ou contre tout témoin.

Un proverbe Wolof disait comme par hasard "li alakhira di am jamma kas neew, Coumba demul" (le peu de paix qu'il y a dans l'au-delà est du au fait que Coumba n'a pas encore rejoint les morts). C'est quelques jours après le décès de sa mère, que Seydina Limamou LAYE (PSL) a lancé son appel.

Tant que Coumba vivait les gens de l'au-delà étaient jugés indépendamment du message de Seydina Limamou Laye (PSL), mais quand elle eut rejoint les morts, le message de son fils fut pris en compte, car il était envoyé à tous les humains et les génies. On demandera à tout témoin de s'expliquer vis-à-vis de lui. C'est pourquoi, ce qui importe aujourd'hui pour tous ceux qui ont cru à son message, c'est de le transmettre malgré les multiples difficultés qui sillonnent cette voie. Dieu ne dit-il pas : « Ceux qui communiquent les messages d'Allah, le craignent et ne redoutent nulle autre que lui et Allah suffit pour tenir le compte de toute chose. » (Sourate 33, verset 39).

Le grand savant, le grand mystique, le Cheikh Al Akbar, Ibn Arabi (RTA) écrit à propos du Mahdi : « il aura (le mahdi) des disciples partisans de Dieu qui soutiendront son appel. » (foutouhat Al Makkiyya).

Nous te demandons Dieu le Généreux de nous compter parmi eux par considération de Ton Bien Aimé Seydina Limamou Laye (PSL).

² **Nuit** : Sa mission commença la nuit, comme le dit Baye Abdoulaye SYLLA (RTA). Le Prophète (PSL) avait dit "Le Mahdi est de moi, Dieu répandra ses grâces sur lui en une nuit". (Hadith rapporté par

³ **Ramadan** : mois durant lequel Baye Abdoulaye SYLLA (RTA) et sa mère furent envoyés vers le Saint Maître à Yoff. Le soir de la prière de la fête de la Korité, son père Thierno Mbaye SYLLA (RTA) répondit avec toute sa famille à l'appel.

39) فَلَفْتَرَةُ فَتْرَةٍ مَا دُونَهَا خَضْرَةٌ

لَا مِثْلُ شَاهِدٍ غَيْرُ الْأَمَانَاتِ

40) فِي أَسْرَسٍ بَعْدَ مَغْرِبٍ كَانَ مَبْعُهُ

بَلِيلَةَ الْأَحَدِ مِنْ رَبِّ السَّمَاوَاتِ

41) فَكَانَ يَوْمَ كَرِ شَعْبَانَ شَهْرٌ بِهِ

أَوْحَى إِلَهُ السَّمَاءِ لَا خِلَافَاتِ

42) فَفَشَأَ الْأَمْرُ فِي شَهْرِ رَمَضَانَ وَشَوَّالٍ

إِضْرَافَةُ النَّاسِ أَفْوَاجًا مُجِيبَاتِ

43-il éleva sa voix à sa limite : 'il n'y a nulle divinité autre qu'Allah¹,

Le peuple fut déconcerté² et pris de peur complètement.

44-(il disait) : 'je suis envoyé à tous les humains et les génies.

Pour rénover de bon gré³ la religion par sa mission".

45-N'eût été la divergence⁴ des Oulémas (Savants), le Seigneur des

Créatures n'aurait point envoyé, un rénovateur⁵ de la religion (à l'humanité).

46-S'il était possible de comparer le soleil⁶ aux étoiles⁷,

Son apparition n'aurait aucune utilité.

47-Dieu a interdit de trancher les litiges par analogie⁸,

Quant nous parviennent des textes par la révélation et la mission⁹.

¹ **Nulle divinité autre qu'Allah** : c'était, disent les colons, 'le cri de ralliement ' des partisans de Seydina Limamou LAYE (PSL) ce qui leur valut plus tard le nom de layenne. Les partisans de Seydina Limamou se distinguaient de tous par la répétition sans fin de 'LA ILAHA ILLAL LAH. Jusqu'à nos jours cette pratique demeure.

Rappelons nous, pour avoir toujours à l'esprit, ce dimanche matin de l'année 1301 de l'hégire, quand le soleil, en grand témoin des deux, commença à taper ses rayons sur les dunes, et que, sortit, majestueux, le front brillant de lumière, donnant au soleil tous ses complexes, notre Maître Seydina Limamou Laye, de sa modeste case, disant tout haut : 'lâ illâha illal lâh, Allahou Akbar, Soubhâna lâh, Al hamdoulillâhi leuzi lam yazal. Adjîboû d -iya lâhi, yâ ma'charal insi wal djinni innî Rassouloul lâhi ilay koum".

« Il y'a nulle qu'Allah, Dieu est si Grand, je proclame Sa Pureté, louange à Dieu, lui, qui a toujours été ».

Oh vous les humains et les génies, répondez à l'appelant vers Dieu, je suis un envoyé auprès de vous oh mon Dieu fais de nous des témoins croyants de ce grand jour Amin.

² **Déconcerté** : Ce jour là, tout le village se mit émoi. Serigne Cheikh Makhtar Lô (RTA) raconte dans Bouchral Mouhibbina : « ses parents et ses voisins affirmèrent que Limamou était devenu fou et l'on raconta toute sorte de chose sur lui. Quant à lui il continua à prononcer les attributs du Dieu tout puissant, sans se soucier de rien. Son oncle se rendit au Peinthie (place publique) où ses camarades d'âge lui dirent occupe de ton neveu Limamou, il est devenu fou. Dès qu'il rentra à la maison, Limamou l'appela, et parlant le premier, lui dit : 'mon oncle, les gens t'on dit que suis fou. 'C'est vrai 'lui répondit son oncle. Limamou reprit : 'mon oncle, si tu veux être renseigné sur moi, prépare un voyage vers la Mecque. Là-bas tu diras : j'ai un neveu du nom de Limamou, chez moi, à l'extrême Occident, il est devenu fou cette année, il est âgé de quarante ans ou un peu plus, je me trouve dans le désarroi à propos de son cas, si tu ne fais pas cela mon oncle, personne ne pourra t'éclairer sur moi. Son oncle lui répondit :je ne peut pas me rendre à la Mecque. Limamou reprit : si tu ne le peux pas, soit tranquille et n'écoute pas ce que disent les gens qui ne savent rien de ce qui est en moi. Personne d'autre que lui ne peut me guérir. Je prends appui sur lui et il est un appui Suffisant."

³ **Bon gré** : Par la persuasion.

⁴ **Divergence** : la multiplicité des écoles religieuses (Mazâhib).

⁵ **Rénovateur** : Dieu préserve le message de l'Islam en envoyant au début de chaque siècle un rénovateur de la religion (le Prophète Mouhammad (PSL) déclare dans un hadith authentifié par Al Albâni dans ses derniers ouvrages : "Dieu enverra à cette communauté, au début de chaque siècle, quelqu'un qui renovera les pratiques de la religion ». le Mahdi se trouve être l'imam de tous ces rénovateurs. Seydina Limamou Laye (PSL) le Mahdi est apparu au début du siècle en l'an 1301 de l'hégire.

⁶ **Le Soleil** : Seydina Limamou Laye (PSL).

⁷ **Les étoiles** : les rénovateurs et les autres savants musulmans.

⁸ **Analogie** : le raisonnement analogique, est l'une des quatre sources de la législation Islamique. Les trois autres étant : le Coran, la Sounna et l'Ijmâ (consensus).

⁹ **La révélation et mission** : De Seydina Limamou Laye (PSL)

43) قَدْ رَفَعَ الصَّوْتَ بِالْهَقْلِيلِ غَايَتَهُ

فَدَهَشَ الْقَوْمَ خَوْفًا بِلِنِّهَايَاتِ

44) أَنَا رَسُولٌ إِلَى الثَّقَلَيْنِ شَمْلِهِم

أَجَدُّ الدِّينِ طَوْعًا بِلِرِّسَالَاتِ

45) لَوْلَا خِلَافُ أَهْلِ الْعِلْمِ مَا بَعَثَ

رَبُّ الْبَرِيَّةِ مَجْدِدَ الدِّيَانَاتِ

46) لَوْ كَانَتْ الشَّمْسُ بِالْأُنْجُمِ مُمَثَّلَةً

لَكَانَتْ طَلْعَتُهُ عُرْيَ الْفَيْعَاتِ

47) قَدْ حَرَّمَ اللَّهُ حُكْمًا بِالْقِيَاسِ إِذَا

جَاءَتْ نُصُوصٌ بِوَحْيٍ وَالرِّسَالَاتِ

48-les Méchants¹ cherchèrent à éteindre la lumière de Dieu,
 Entre Dakar, Yoff, Ngor, bref tous ceux qui venaient.
 49-Mais Dieu refusa jusqu'à acheter Sa lumière,
 En dépit des associateurs et des mécréants.
 50-les calomniateurs allèrent vers ceux, qui avaient la force,
 Les colons blancs tous puissants à l'époque.
 51-le Seigneur ordonna au recherché² l'exil,
 (Lui demandant) de passer en ce moment là les côtes³
 52-c'était le jour de « Zâ In wa Kâfin » (27) qu'eut lieu son exil
 Après la prière de Icha, au mois de Zoul Qui'da.

¹ **Les méchants** : les ennemis inventèrent de Seydina Limamou Laye (PSL) étaient : Demba Fall DIOP, Demba Marya GUEYE, Massamba Cokki DIOP et moussé yesse diagne, le pire des quatre, à propos de qui Serigne Cheikh Makhtar Lô dit : « Celui qui nourrissait contre Limamou la haine la plus farouche, à cette époque, (était) le nommé moussé yesse diagne. Il adressait constamment des menaces à Limamou ». On pourrait presque dire qu'il est le abou djahil de notre peuple. "Ce qui confirme le hadith du Prophète (PSL) qui dit : " Chaque prophète a son pharaon, le pharaon de ma communauté est abou djahil", moussé yesse diagne était le Pharaon du Mahdi. Serigne Cheikh Makhtar Lô a écrit le nom de ce pharaon en séparant les lettres pour lui manifester, comme le font les Arabes, son hostilité et lui souhaiter la déchéance. Ce que nous avons fait ici, mais en plus nous avons écrit son nom en lettres minuscules, pour ... comprendre ! ...

² **Recherché** : Seydina Limamou Laye (PSL) se prépara pour l'exil durant la nuit du 11 Septembre 1887. Les conditions de départ de son exil nous sont rapportées par Serigne Cheikh Makhtar Lô (RTA), dans Bouchral Mouhibbin "Seydina Limamou fit sa prière de début de l'après midi puis celle du milieu de l'après-midi, puis il dit à ses fidèles réunis : "Tout envoyé de Dieu a dû subir un exil, je vous demande de vous disperser (provisoirement) ". Il conseilla ensuite à ses épouses d'aller séjourner ailleurs (auprès de leurs parents). Après avoir accompli la prière du crépuscule, il prêcha devant ses fidèles leur faisant savoir la grandeur de la récompense que Dieu réserve à ceux qui veulent bien être les compagnons d'exil de son envoyé. Bien avant ce jour, Limamou leur répétait souvent la formule : "Trois ans, trois jours, trois mois", mais il ne leur avait jamais donné la signification : les trois ans c'étaient les trois années écoulées entre le début de l'appel de Limamou, et le moment où les français dressèrent contre lui, ce qui l'amena à ordonner l'exil.

Après la prière du crépuscule, et la dispersion de la foule, Limamou quitta Yoff, le moment de son départ étant ignoré par la grande majorité des gens. (Le Mahdi, Page 87).

³ **Côtes** : Seydina limamou LAYE (PSL) passa par les côtes. Le vieux sage Goté Bity raconte "Limamou, Thierno SARR, Momar Bineta SAMB et Delba MBAYE (Aly MBAYE et Abdoulaye SAMB faisaient aussi partie du groupe Ndlr) se dirigèrent vers le bord de la mer. Là, Limamou prononça une prière pour Momar Bineta et lui demanda de retourner à la maison pour, semble-t-il, assurer par sa présence un soutien moral aux autres fidèles, aux femmes et aux enfants restés dans le village.

Arrivés à la hauteur du lieu dit Diamalaye (endroit où plus tard sera érigé le mausolée de Limamou) les trois compagnons s'arrêtèrent. Limamou fit ses ablutions, pria puis déclara : "Thierno, sachez que nous partons, mais nous reviendrons, car c'est ici la demeure, c'est ici que les peuples du monde entier me trouveront (pour le tribunal du jugement dernier) et je gagnerai mon procès contre eux ". Ils longèrent le rivage, s'arrêtèrent à un endroit où le Saint Maître pria encore ; ils continuèrent jusqu'à la hauteur de l'actuel village de Cambérène. Là, Limamou fit encore une prière de deux prosternations, puis pointant du doigt cette broussaille obscure, il dit : « Thierno, n'entendez-vous pas des voix ? "Non répondirent les deux compagnons. Eh bien, dit Limamou qui voyait et entendait le futur dans le présent : "Voici la ville, les femmes sont en train de puiser de l'eau, tandis que les jeunes gens entonnent des hymnes à la gloire de Dieu". Ils s'éloignèrent du rivage s'enfonçant dans l'épaisseur de la brousse et l'obscurité de la nuit. Ils s'arrêtèrent trois fois pour accomplir les mêmes gestes de dévotion avant d'arriver au lieu dit Guéntaba qui sera le premier site du village de Cambérène. Là l'apôtre de Dieu, pria longuement, le visage tourné successivement vers les quatre points cardinaux, puis se dirigeant à pas ferme vers l'endroit de la futur mosquée de cette future cité il dit : "Voici la mosquée, où se feront d'agréables prières. On y chantera de si beaux hymnes à la gloire de Dieu, queseront attirés, Dieu fera ce qu'il a promis". (Les Prophète Pages 52, 53)

48) وَرَامَ إِطْفَاءَ نُورِ اللَّهِ حُسَّادُهُ

بَيْنَ دَكَارٍ وَيُوفٍ كُرَّ كُلُّ مَنْ يَأْتِ

49) وَيَأْبَى اللَّهُ إِلَّا أَنْ نُورَهُ يُتِمَّ

وَلَوْ كَرِهَ الْمُشْرِكُونَ وَالْكَفَّارَاتِ

50) قَامَ النُّمَامُ إِلَى مَنْ عِنْدَهُ ذَا قُوَّةٍ

جُنْدِ النَّصَارَى بِوَقْتِ هُمْ كَمَالَاتِ

51) فَأَمَرَ الرَّبُّ بِالْمَطْلُوبِ هِجْرَتُهُ

إِلَى السُّرَّاحِلِ حِينًا مِنْ زَمَانَاتِ

52) بِيَوْمِ زَاءٍ وَكَافٍ كَانَتْ هِجْرَتُهُ

بَعْدَ الْعِشَاءِ بِشَهْرِ ذِي الْعُقُودَاتِ

53-En l'an "Jim wa Sin ba'daha alfoun" (1303),
 De l'histoire de l'exil des gens de la Mecque.

54-ses compagnons parmi les croyants,
 Étaient au nombre de quatre¹, le cinquième étant le Seigneur² des créatures.

55-le premier était Thierno SARR, son homme de confiance parmi ses frères,
 (Le deuxième), Demba MBÂYE, son muezzin des prières habituelles,

56-(le troisième) Abdoulaye SAMB et (le quatrième), Ali MBÂYE,
 Ses excellents compagnons³ dans le Paradis élevé.

57-son séjour à Nguédiaga⁴ dura trois jours,
 (Jours) de jeûne⁵ pour le bien aimé et les partisans de Dieu, mes Seigneurs.

58-pendant les deux jours, ils ne rompirent leur jeûne qu'avec de l'eau,
 Mais, il leur recommandait la patience (dans l'attente) d'un lait caillé⁶ (pur).

¹ **Quatre** : Seydina Limamou Laye (PSL) avait demandé avant son départ d'exil à ses compagnons de trouver des volontaires qui partiraient avec lui. Ils étaient 5 volontaires au départ, les quatre cités par l'auteur et Momar Bineta SAMB que Seydina Limamou fit retourner pour porter assistance à sa famille et à certains de ces disciples. Il était d'une taille et d'une corpulence telles qu'il forçait le respect de tous.

- Oh Momar Bineta tu me rappelles Seydina Oumar (RTA) qui fit gagner à l'Islam beaucoup
 En y entrant. Que Dieu te récompense infiniment. Amin

² **Le Seigneur des créatures** : il s'agit de Seydina Limamou Laye (PSL).

³ Ses excellents compagnons : on a pu parler des quatre du Paradis.

⁴ **Nguédiaga** : c'est le buisson touffu dans lequel s'était réfugié Seydina Limamou "arrivés à l'endroit appelé Nguédiaga, situé entre le rivage et le village de Malika, Limamou s'arrêta fit une prière de deux prosternations et dit : « Le Prophète Abraham est passé par ici, lors de son voyage en Afrique, l'un de ses fils a été enterré ici... » Puis Limamou leur fit savoir qu'il venait de recevoir l'ordre de Dieu, transmis par l'ange Djibril, de se diriger vers le Nord. Ce qu'il fit en rampant, des entraves étant mis à ses pieds par l'ange pour l'empêcher d'aller plus loin. C'est qu'ils étaient arrivés tout près de l'abri qui devait les protéger trois jours durant. Avant d'y pénétrer Limamou récita une prière et dit : c'est la même formule que Djiril m'avait enseignée lorsque je pénétrais avec Ababacar dans la grotte de Hira au cours de l'hégire. Ils s'installèrent dans un buisson assez touffu, haut de quelques mètres situé sur un monticule de sable, le tout formant un dôme sphérique, excellent observatoire d'où Limamou pouvait suivre les va et vient des groupes d'individus lancés à sa recherche. (Les Prophètes Page 53).

⁵ **Jeûne** : le courage et l'endurance ne leur manquaient pas, car comment peut-on imaginer entamer un jeûne dans ces conditions. Cela eut lieu sur décision de Seydina Limamou. "Limamou suggéra à ses compagnons de prendre la décision de jeûner durant la journée qui allait suivre. Demba Mbaye lui fit remarquer qu'ils n'avaient avec eux aucune provision à consommer au moment de la rupture du jeûne. Le Saint Maître répondit que, le moment venu Dieu y pourvoira, nous donnant suffisamment de lait caillé et de lait frais, comme il le fit au cours de l'hégire à la Mecque. (Les prophètes Page 53).

⁶ **Lait caillé** : il s'agit en réalité de lait frais (mêw en wolof) et de lait caillé (sow). C'est du lait caillé qui avait été servi au Prophète (PSL) par le berger du troupeau de Abou Bakr lors de l'exil de la Mecque vers Médine dans la grotte de Hira. Mouhammad Hamidoullâh écrit dans le Prophète de l'Islam Tome 1 Page 158 : le berger du troupeau d'Abou Bakr apporta chaque soir la provision de lait, et le fils d'Abou Bakr, les nouvelles de la ville. La disparition d'Abou Bakr attira des châtiments sur les membres de sa famille, même ses filles, de la part des mecquois, qui annoncèrent une récompense de 100 chameaux à quiconque apporterait des nouvelles des disparus.

Après trois jours, alors que la ville était un peu calmée, le berger d'Abou Bakr et le guide se rendirent à la caverne, avec les deux chamelles de voyage, et la petite caravane des quatre s'achemina vers Médine. Quelle ressemblance quand on lit l'histoire de Seydina Limamou rapportée par ses compagnons ! On dit que l'histoire la première fois est une tragédie, la seconde fois c'est une comédie... pensons quant à nous qu'elle est toujours une tragédie.

(53) بِعَامِ جِيمٍ وَ سَيْنٍ بَعْدَهَا أَلْفٌ
فِي تَلْوِيخِ هَجْرَةِ أَهْلِ مَلَكَةٍ يَأْتِ

(54) رَفَاقُهُ مِنْ رِجَالِ الْمُؤْمِنِينَ بِهِ
دَالٌ وَخَامِسُهُمْ سَيِّدُ الرِّيَّاتِ

(55) أَوَّلُهُمْ جِبْرُنُ سَارٍ أَمِينُ إِخْوَتِهِ
وَدَمْبَ بَايٍ مُؤَذِّنُ الصَّلَاةِ عَادَاتِ

(56) وَعَبْدُ اللَّهِ صَمْبٌ أَيْضًا عَالِ بَايٍ وَهُمْ
خَيْرُ الرَّفِيقِ لَهُ بَعْلُو جَنَّاتِ

(57) مَثَوَاهُ فِي كُجْكَ جِيمُ الْأَيَّامِ بِهِ
صَوْمُ الْحَبِيبِ وَأَهْلِ اللَّهِ سَادَاتِ

(58) بِمُطْلَقِ الْمَاءِ فِي الْيَمِينِ مَفْطَرُهُ
يُوصِي بِصَبِّ لَجْبِنٍ وَالْحَلِيبَاتِ

59-Ce jour-là, par rapport au début¹ de sa mission,
 Etait la troisième année et durant le troisième mois.
 60-ils se levèrent le jour du Mardi, alors que les méchants²
 Recherchaient³ notre Seigneur et Ses Compagnons.
 61-il ne cessa jamais d'être patient avec eux jusqu'au soir,
 Et ils passèrent la nuit en conversation.
 62-et cela sous un arbre formé comme une maison recouverte,
 Avec un espace propre, dépourvu de toute crotte d'animal⁴.
 63-il ne cessa lui et les partisans de Dieu d'observer les envieux⁵,
 Les uns avec des fusils, les autres avec des sabres et des lances.
 64-Notre seigneur l'Imam, informa⁶ ses compagnons en disant
 'Notre jeûne vient de prendre fin en toute limite'.
 65-Ils le rompirent avec du lait pur et caillé,
 Apporté par SAM Penda, Ciré TALL⁷, seigneurs des nomades.

¹ **Au début** :

² **Les méchants** : il s'agit de ceux qui s'étaient lancés à sa poursuite. Serigne Cheikh Makhtar Lô raconte : 'Ceux qui s'étaient lancés à sa poursuite ne savaient pas vraiment celui qu'ils cherchaient. Au troisième jour de l'exil, vers midi, ils étaient plongés dans l'embarras, n'ayant aucune nouvelle de Limamou, qui pourtant n'était loin d'eux ; c'est Dieu qui leur empêchait de voir'. (Bouchral Mouhibbina)

³ **Recherchaient** : le verbe ici est conjugué avec insistance pour montrer toute la peine qu'ils s'étaient données pour retrouver le Saint Maître.

⁴ **Animal** : Seydina Limamou était exigeant en matière de propreté. Il n'aimait surtout pas de trouver sur le sol sur lequel il marchait souvent les pieds nus des crottes d'animal ou des souillures de poules. Ceci depuis son enfance. Il raconte lui-même 'Quand j'eus l'âge de marcher chaque fois que je piétinais une souillure de poule ou d'autre chose, je m'arrêtais et pleurais jusqu'à ce qu'on me lave le pied'. (Le Mahdi Page 73). C'est pourquoi Dieu lui a préparé un endroit propre où il devait rester pendant trois jours.

⁵ **Envieux** : ce sont tous les méchants que les colons avaient sommés de retrouver vif ou mort le Saint Maître. Serigne Cheikh Makhtar Lô raconte : 'Les autorités françaises, ordonnèrent alors aux sept villages : Ndakarou (Dakar), Ngor, Ouakam, Thiaroye, Mbao et Rufisque de rechercher Limamou. Un commandant dirigeait les opérations. On battait des tam-tams, et les tambours, comme s'il s'agissait de fêter un mariage, comme feraient des méchants, tout cela se passa comme cela eut lieu la nuit où le Prophète Mouhammad partit de la Mecque, vers l'exil. Or Limamou était le Saint Maître de son temps (Sangoup djamono). Ceux qui s'étaient lancés à la poursuite ne connaissaient pas vraiment celui qu'ils cherchaient.

⁶ **Informa** : La force des Prophètes et Saints réside souvent dans le fait qu'ils sont informés par leur Seigneur de choses que les gens ne voient pas venir. Il avait été informé de l'arrivée prochaine de SAM Penda et Ciré TALL par son Seigneur. Il put donc informer ses compagnons de cela.

⁷ **SAM Penda, Ciré TALL** : l'histoire retiendra à jamais le nom de ses deux bergers dévoués au Saint Maître Seydina Limamou, car son histoire est liée à la leur. Que Dieu les récompense par la Dans l'au-delà ainsi que leurs descendants Amin.

59) وَذَٰلِكَ الْيَوْمُ فِيهِ أَكْلِمٌ بَعْثُهُ
جِيمَ السِّنِينَ وَجِيمَ الْأَشْهُرِيَّاتِ

60) فَأَصْبَحُوا يَوْمَ ثُلَاثٍ وَمَنْ حَسَدُوا
يَطْلُبُونَ بِسَيِّدِي وَالرِّفَاقَاتِ

61) وَلَمْ يَخْلُ مَعَهُمْ بِلِصَّوْمٍ صَبَّارُ
إِلَى الْمَسَاءِ وَبَاتُوا بِالْحَدِيثَاتِ

62) فِي شَجَرَةٍ تَحْتَهَا كَالْبَيْتِ سَاتِرَةٌ
ذَا سِعَةٍ نَافِسًا عَنْ كُلِّ رَوْنَاتِ

63) مَا زَالَ يَرَى وَأَهْلُ اللَّهِ حَاسِدِيهِ
فِيهِمْ مَدَافِعُ أَسْيَافٍ وَرُمُحَاتِ

64) فَأَخْبَرَ سَيِّدُنَا إِمَامُ صَاحِبُهُ
قَدْ تَمَّ صَوْمٌ لَنَا فِي كُلِّ غَايَاتِ

65) قَدْ أَفْطَرُوا بِجُبْنٍ حَلِيبٍ جَاءَ بِهِ
صَمٌّ بَنُو وَسِرِّ تَالُ سَيِّدِ الْبَدِيَّاتِ

66-ils¹ avaient quitté leurs demeures le jour du lundi,
 Avec le petit Serviteur (Mandione) et de Ali (YÂKH) parmi les compagnons.
 67-le Mercredi, ils² avaient pris leur petit déjeuner avec le reste du lait caillé,
 Et ils sortirent après le va et vient des gens de toutes parts.
 68-ils croisèrent en chemin Tafsir³ et Seynabou DIENE,
 Avec Ali Yakh⁴ portant Mandione⁵ sur son dos.
 69-Puis ils rencontrèrent les ennemis, leur guide,
 Et Demba MARYA, le chef de ses gens arriva.
 70-Après les salutations, un déclarant⁶ dit alors :
 ‘Mes gars ! Tuez-le de la façon⁷ des nomades’.
 71-Se rua alors un croyant⁸ parmi les gens de son village Disant : ‘Ne le tuez
 point, vous n’avez aucun droit sur lui’.

¹ **Ils** : SAM Penda, Ciré TALL, Tafsir Abdoulaye DIALLO, Ali YAKH, Seynabou DIENE et Mandione.

² **Ils** : Seydina Limamou LAYE (PSL) et ses compagnons d’exil dans le buisson Nguédiaga.

³ **Tafsir** : il s’agit de Tafsir Abdoulaye DIALLO (RTA). Il n’était pas parti avec Seydina Limamou dès le premier jour, comme le pensent certains. C’est comme le note Baye Abdoulaye SYLLA (RTA) au quatrième jour de l’exil qu’il a rejoint le groupe et fut arrêté en même temps que Seydina Limamou. Il constituait pour les colons français le type le plus dangereux après Seydina Limamou, car il propageait de jour et de nuit le message en criant tout haut dans les rues. En plus il était parmi les personnalités les plus en vue à Dakar.

⁴ **Ali YAKH** : il s’agit d’un disciple de Seydina Limamou, dont l’histoire est mentionnée par Serigne Cheikh Makhtar Lô dans son livre « nous avons un jour fait la prière du matin avec lui à cambérène, village où il s’exilait. Après la prière il adressa des reproches à l’un des disciples, du nom de Ali Yakh, qui avait commis un acte qu’il jugea répréhensible (il s’était querellé avec un disciple). Ali Yakh, offusqué par les reproches se fâcha et sortit ses bagages pour aller rejoindre ses parents qui ne croyaient pas en Limamou. Celui-ci déclara aux autres disciples : ‘ Si Ali Yakh bouge de l’endroit où il se trouve, sachez que je ne suis pas le vrai Limamou Laye’’. Ali Yakh resta planté au même endroit avec ses bagages sur la tête, de l’aube au lever du soleil. Il ne bougea pas jusqu’après la prière de l’après midi, il resta là jusqu’au soir, jusque tard dans la nuit. Lorsque tout le monde fut couché, Seydina Limamou vint à lui et le fit se coucher. Le lendemain matin, Ali Yakh alla lui exprimer son repentir et lui présenter ses excuses ». (Le Mahdi Page 78).

⁵ **Mandione** : il s’agit de Seydina Mandione, fils et deuxième khalif de Seydina Limamou (PSL) père de l’actuel khalif Général Mame Alassane LAYE. Seydina Limamou envoya le chercher, car disait-il : ‘’ fou Mandione nekk, jamma nekk fa’’ (là où est mandione, là se trouve la paix). Il était encore très jeune, mais comme le dit l’adage « aux âmes bien nées la valeur n’attend point le nombre des âges ». Que Dieu le Tout Puissant le bénisse !

⁶ **Un déclarant** : selon la tradition orale, il s’agit ici de Satan (iblis) qui s’était métamorphosé en la personne de Ibrahima SECK, Serigne Rufisque à l’époque. Il voulait en finir avec Seydina Limamou Laye. Celui-ci le démasqua devant tout le monde, en disant : ‘ Tu n’es point Ibrahima SECK, Serigne Rufisque tu es plutôt Satan le maudit, que j’avait combattu et vaincu hier à la Mecque, Ibrahima SECK est là-bas à Rufisque, il est malade des dents, il porte un morceau de tissu sur sa tête’’. Quand les gens se retournèrent ils ne virent plus celui qui était avec eux et qui parlait sous l’apparence de Ibrahima SECK.

⁷ **Façon** : souvent, quand les nomades prennent quelqu’un, pour le tuer, ils le battent avec leurs bâtons jusqu’à la mort. Satan voulait donc qu’on commençât tout de suite à le battre de cette façon pour en finir avec lui.

⁸ **Croyant** : Cela nous rappelle ici le croyant dont parle le Coran qui s’était porté au secours du Prophète Moussa (PSL), quand les gens de Pharaon le menaçaient. Dieu dit : « Et un homme croyant de la famille de Pharaon, qui dissimulait sa foi dit : ‘Tuez vous un homme parce qu’il dit ‘Mon Seigneur est Allah’ ? Alors qu’il est venu à vous avec les preuves évidentes de la part de votre Seigneur. S’il est menteur, son mensonge sera à son détriment ; tandis que s’il est véridique, alors une partie de ce dont il vous menace tombera sur vous. Certes Allah ne guide pas celui qui est outrancier et imposteur ! ‘O mon peuple, triomphant sur la terre, vous avez la royauté aujourd’hui ! Mais qui nous secourra de la rigueur d’Allah si elle nous vient ?’ Pharaon dit : ‘je ne vous indique que ce que je considère bon. Je ne vous guide qu’au sentier de la droiture’’. Et celui qui était croyant dit : ‘O mon peuple, je crains pour vous un jour semblable à celui des coalisés. Un sort semblable à celui du peuple de Nouh, des ‘Aad et des Samoud, et de ceux qui vécurent après eux’’. Allah ne veut faire subir aucune injustice aux serviteurs.

66) الْإِثْنَيْنِ لَيْلَةً غَابُوا عَنْ دِيَارِهِمْ
مَعَ الْعُيُيَّةِ وَعَالٍ مِنْ رِفَاقَاتِ

67) صَبِيحَةَ الْجُبْنِ يَوْمَ الْأَرْبَعَاءِ بِهِ
قَدْ خَرَجُوا بَعْدَ مَرِّ الْقَوْمِ جِبْهَاتِ

68) وَعِنْدَ ذَاكَ لَقُوا تَفْسِيرَ وَزَيْنَبَ جِينِ
مَعَ عَالٍ يَخُ مَجُونٌ بِهِ حَمِيلَاتِ

69) ثُمَّ لِقَاءُهُمُ الْأَعْدَاءَ قَائِدَهُمْ
دِمْبَ مَرِي رَيْسُ الْقَوْمِ قَدْ يَاتِ

70) وَبَعْدَ مَا سَلَّمُوا قَالَ قَائِلُهُمْ
يَا قَوْمَ اقْتُلُوهُ قَتَلَ الْبَدِيَّاتِ

71) فَسَرَّعَ مُؤْمِنٌ مِنْ أَهْلِ بَلَدَتِهِ
لَا تَقْتُلُوهُ وَلَا لَكُمْ سَبِيلَاتِ

‘O mon peuple, je crains pour vous le jour de l’appel mutuel, le jour où vous retournerez le dos en déroute, sans contre Allah’. Et quiconque Allah égare n’a point de guide...

72-(Notre Imam dit) "Qui es-tu ? toi qui réclames ma mort"¹

Le chef du village de Rufisque dit : "Ma position est pour qu'on l'exécute".

73-Ceux qui s'opposèrent aux ennemis de Dieu sont les deux élus,

Guedj SECK, Gorgui DIOP, qui lui portèrent assistance.

74-Les gens de Rufisque retournèrent avec leur mystère²,

Repoussant le complot des envieux plongés dans les ténèbres.

75-De même que les Yoffois³, après l'envoi de quatre personnes.

Et à la prière de Az zouhr (Tisbâr), on appela les gens à propos de son turban⁴.

76-L'un deux dit : "Restez là à l'observer,

Pour qu'on puisse (enfin) voir sa tête sous son turban".

77-il accomplissait ses ablutions, tandis que les gens l'observaient,

Surgit alors une antilope et ils crièrent tous pour l'attraper.

¹ **Ma mort** : Littéralement sa mort, mais traduit ainsi la phrase est plus compréhensible.

² **Mystère** : Les gens de Rufisque étaient dans le mystère au retour. Ils avaient hâte d'arriver à Rufisque pour se rendre compte de ce que Seydina Limamou (PSL) avait déclarait. Effectivement, ils trouvèrent Ibrahima SECK, Serigne Rufisque, malade des dents avec la tête entourée d'un morceau de tissu. Cela constitua pour eux un grand miracle.

³ **Yoffois** : Au début de l'exil de Seydina Limamou (PSL), les Yoffois étaient dans l'expectative malgré tout ce qui les liait au Saint Maître sur le plan de la parenté. C'est par la suite qu'ils regrettèrent cette position et décidèrent d'aller à son secours, malgré la peur que leur inspirait la toute puissance des colons de l'époque. Mais la voix du sang s'était élevée et ils bravèrent ainsi leur peur. Mais il était déjà trop tard car Seydina Limamou (PSL) avait décidé volontairement de se rendre à ses ennemis, conscient que rien de mal ne lui arriverait.

⁴ **Turban** : Seydina Limamou (PSL) portait toujours autour de la tête un turban comme le font actuellement ses khalifs. Cela faisait penser à certains que son pouvoir lui venait de quelque chose qui était en dessous. D'autres pensaient qu'il ne voulait pas faire voir ses cheveux. L'occasion de la prière de Tisbar avec eux était bonne pour enfin satisfaire leur curiosité. Serigne Cheikh Makhtar Lô raconte : "Alors que ceux qui venaient de l'arrêter le conduisaient à Dakar, l'heure de la prière du début de l'après-midi (Tisbar) les trouva en chemin ; ils furent intéressés de voir Limamou faire ses ablutions, se disant qu'ils allaient avoir l'occasion de voir ses cheveux. Ils avaient appris, en effet, que nul ne pouvait voir les cheveux de Limamou avait déjà terminé ses ablutions, c'était là un des miracles qu'il réalisa par la puissance de Dieu". (Bouchral Mouhhibin)

D'aucuns même disent que pour mieux attirer l'attention sur elle, l'antilope boitait comme une proie facile à prendre. Et les lébous de la foule qui étaient friands de viande, préférèrent aller à sa poursuite plutôt que de rester. Ils dirent : "hé kid ou kewël, kewël gada sôkh, diappa leen way" ! (Hé ça c'est une antilope, une antilope qui boite en plus, attrapons la).

A leur retour, ils n'avaient non seulement pas attrapé l'antilope, mais Seydina Limamou (PSL) avait déjà terminé ses ablutions. Ils dirent : "il nous a encore ensorcelé" (Njibara ti na gnou).

72) مَنْ أَنْتَ مَنْ أَنْتَ يَا نَادِي بِقَتْلَتِهِ
فَقَالَ شَيْخُ تَنْكِيجٍ قَتْلُهُ حُجَّتِي

73) فَخَاصِمَانِ عَدُوَّ اللَّهِ خَيْرُنَا
كَيْجِ سِيكَ وَكُورِكَ جُوبٌ لَهُ نَصِيحَاتِ

74) فَرَجَعَ أَهْلُ تَنْكِيجٍ بِغُيُولَتِهِمْ
كَيْدَ الْحُسَّادِ رَدُّوا مَعَهُمْ ظُلُمَاتِ

75) وَيُوفِيُّ بَعْدَ إِرْسَالِ أَرْبَعَةٍ
بِوَقْتِ ظَهْرِ دَعَا قَوْمِ الْعِمَامَاتِ

76) وَقَالَ يَا قَوْمِ قَدْ دُومُوا بِنَظَرَتِهِ
لِكِي نَرَى رَأْسَهُ تَحْتَ الْعِمَامَاتِ

77) وَكَانَ يَتَوَضَّأُ وَالْقَوْمُ فِي نَظَرِهِ
فَنَهَضَ ظَبْيٌ صَاحُوا بِالطَّلَّاهَاتِ

78-A l'heure de Al Asr (Takousane), ils arrivèrent à Dakar¹,

Pour le diriger (aussitôt) vers Bêr (Gorée)², par crainte d'un appel à la guerre de son peuple³.

79-Le tonnerre⁴⁵, à cause de lui, brisa trois mûrs de l'empire des colons,

Vers le coucher du soleil, on parla du jour de la (grande) peur.

80-Il resta deux jours (à Gorée) sans manger⁶,

Et le gouverneur Lamart s'inquiéta, de peur d'être blâmé.

81-Son ami intime⁷ réclama, pour cet affamé⁸, ses besoins

Et quelqu'un pour lui préparer une nourriture utile⁹.

82-Il lui dit : "donnez-moi les laissez-passer des visiteurs,

(Autorisez) une de ses épouses (à venir) lui préparer ce dont il a besoin".

83-Ce fut Aminata DIOP, fille de Youssoupha DIOP,

Décente, et soumise au Seigneur, dans ses habitudes.

¹ **Dakar** : Exactement à la place Protêt, actuelle place de l'indépendance.

² **Gorée** : C'est à Gorée que se trouvait le juge d'instruction qui devait se charger du dossier de Seydina Limamou (PSL). C'est pourquoi il y sera conduit.

³ **Peuple** : Ce sont les Yoffois, qui avaient commencé à regretter le fait d'avoir abandonné un des leurs, car ils protégeaient même les étrangers qui cherchaient refuge auprès d'eux. Cette affaire allait constituer pour eux une grande honte.

⁴ **Tonnerre** : Avant d'arriver à Dakar, les ennemis de Seydina Limamou (PSL) lui avaient dit : "il faudra, à l'arrivée, devant les blancs, enlever ton turban, car eux ils ne l'acceptent pour personne", il leur répondit : "je le ferais, s'il plaît à Dieu, je n'irais pas à l'encontre de mes parents." (Bâkh na, bou nèkhé ma bôrom da na ma ko deff, dou ma tē may mboka).

Quand ils arrivèrent dans le bureau du gouverneur, Seydina Limamou (PSL) leva sa main pour la porter vers son turban. C'est alors que Tafsir Abdoulaye DIALLO (RTA) poussa un cri et on entendit le tonnerre gronder. Le tonnerre s'abattit sur trois endroits : à côté de la maison du gouverneur, à la sixième artillerie (au dépôt de minutions) et à Castel (à Gorée). Tout le monde prit alors peur, on décida de le transférer immédiatement à Gorée.

On tient cette version de Mame Aïta NDOYE (RTA) qui a agrandi à l'ombre du Saint Maître Seydina Limamou.

⁶ **Manger** : On dit que les blancs éprouvaient toujours leurs prisonniers musulmans, en leur servant des aliments interdits par leur religion. C'est pourquoi le Saint Maître refusa leurs aliments pendant deux jours. Il ne commença à manger que quand on mit à sa disposition une de ses épouses et plus tard la bonne Michelle SENE. (cf. le Mahdi à son sujet).

⁷ **Ami intime** : il s'agit de Thierno Mbaye SYLLA.

⁸ **Affamé** : Même en dehors de cela, on sait que Seydina Limamou (PSL) mangeait très peu, Serigne Cheikh Makhtar Lô témoigne " il ne mangeait et ne buvait rien d'autre qu'un peu de lait caillé coupé d'eau, ou un morceau de poisson, ou une tranche de melon, ou un peu de manioc. Il ne mangeait que ces choses. Ainsi la faim ne le quittait jamais, il s'abstenait volontairement de manger, jusqu'à ce que la peau de son ventre s'aplatit sur l'os du dos. Celui qui voyait alors son ventre croyait qu'il serait incapable de se tenir debout à cause de l'intensité de la faim. Or il était agile, actif et plein d'ardeur dans ses actes, et il l'était surtout lorsqu'il recommandait de faire le bien et de s'éloigner du mal, et lorsque, durant ses prédications, il conseillait de se détourner de ce bas monde pour s'orienter vers ce qui est utile pour l'autre monde. Dans ce genre d'activité, il avait plus d'ardeur que n'importe qui".

⁹ **Nourriture utile** : Manger utile et licite était l'une de ses préoccupations majeurs, il recommandait " Ne consommez et ne buvez que ce que vous avez honnêtement acquis"

78) فِي أَوَّلِ الْعَصْرِ جَاءُوا دَكَارَ إِلَى
بِيرٍ خِيفَةَ قَوْمِهِ حَرْبًا مُجِيبَاتِ

79) قَدْ شَقَّ جِيمَ دِيَارِ الْمَلِكِ رَعْدٌ بِهِ
قُرْبَ الْغُرُوبِ دُعَى يَوْمِ الدُّهُوشَاتِ

80) أَقَامَ يَمِينٍ فِيهِ دُونَ طَعْمِهِمْ
حُزْنَ الْأَمِيرِ لَمَارَ خَوْفِ الْأَوَامَاتِ

81) سَأَلَ صَدِيقٌ لِدَاكَ الْجَائِعَ حَاجَتَهُ
وَمَنْ لَهُ طَابِخُ طَعْمًا نَفِيعَاتِ

82) وَقَالَ هَبْ لِي جَوَازًا لِلِسَفْرِ بِهِ
مَعَ زَوْجَةٍ طَابِخَةٍ لَهُ بِحَاجَاتِ

83) هِيَ أَمْنَةُ جُوبِ بِنْتُ يُوسُفَ جُوبِ
أَدِيبَةٍ طَائِعَةٍ لِلرَّبِّ عَادَاتِ

84-Abdoulaye DIOUF était celui qui délivrait les laissez passer
 Auprès du véridique¹. Il était son ami et son muezzin.

85-Il était auparavant, dans ses recherches auprès du véridique,
 Homme d'un caractère aimable et d'une saine piété.

86-Il le choisit pour sa noble générosité et son amabilité,
 Pour les croyants qui allaient faire des visites.

87-Il atteint trois mois², dans sa période de détention,
 Et trois jours, quand arriva le jour du Dimanche.

88-Ils³ se soumièrent par la suite durant deux jours comme des gouttes de pluies,
 Auprès du véridique, comme ce fut lors de la victoire de la Mecque⁴.

89-Il rénova la religion, après sa décadence,
 Et l' »Islam reprit par lui de la force, triomphant d'une faiblesse⁵.

¹ **Véridique** : il s'agit ici de Thierno Mbaye SYLLA qui s'occupait pour l'essentiel de toutes les affaires du Saint Maître Seydina Limamou LAYE (PSL) durant son séjour à Gorée.

² **Trois mois** : le troisième jour à Gorée (ce que confirme Joseph NDIAYE, petit fils de Michelle SENE, actuel conservateur à Gorée à la maison des esclaves), une tempête s'abattit sur Gorée, le tonnerre gronda et c'était comme si l'île allait être engloutie par l'eau. Cet événement est dû au fait que les blancs pour l'éprouver lui avaient servi des aliments interdits par l'islam. Aussitôt, on voulut le libérer sur la demande insistante de l'Abbé qui était à Gorée qui dit aux autorités coloniales : « c'est un fils de Dieu (piété à lui NdIrl). Que lui voulez vous laissez le rentrer chez lui si vous lui causez le moindre préjudice vous subirez rapidement une malédiction. Les autorités demandèrent alors à Limamou de rentrer chez lui. Il leurs répondit je ne peu pas rentrer sans amener avec Tafsir Abdoulaye DIALLO. Ce dernier était aussi arrêté et incarcéré a à cause des calomnies des adversaires de Limamou. Seydina Limamou a raconté lui-même que si ce n'était le refus de libérer Tafsir Abdoulaye DIALLO qu'on lui opposa, qu'il ne resterait à Gorée plus de trois jours. Mais il y resta trois mois. Après les trois mois, Abdoulaye DIALLO fut libéré et rentra avec lui '' (Bouchral Mouchibbin).

³ **Ils** : il s'agit ici des disciples de Seydina Limamou Laye qui avait accouru lors de sa libération et de ses disciples qu'il eut à Gorée. Serigne Cheikh Makhtar Lô raconte : « Des disciples de Limamou ayant appris sa libération, altèrent à sa rencontre à Gorée, où ils se dirigeront chez son plus grand disciple Ababacar SYLLA qui était à la fois son ami, convaincu de la véracité de sa mission, son mandataire et quelques fois son remplaçant pour diriger les cinq prières.

Les disciples qui le rejoignirent à Gorée le saluèrent et furent heureux de le recevoir, tandis que ses ennemis, heureux de sa disparition nourrissent à son égard des pensées pessimistes. Ils ignoraient que les serviteurs de Dieu, traversent toujours des épreuves et des situations difficiles.

Seydina Limamou, accompagné de ses disciples, va quitter Gorée. Les amis qu'il comptait dans cette ville, en furent tristes car la générosité de Limamou était sans borne ; partout où il se trouvait, c'est lui qui subvenait aux besoins de ses hôtes en nourriture et autres nécessités ».

⁴ **La victoire à la Mecque** : On parle de Fathou makkata c'est l'année où le Prophète (PSL) entra à la Mecque triomphant des polythéistes qui l'occupaient.

⁵ **Faiblesse** : L'Islam en tant que tel n'a jamais été faible, ce sont plutôt les musulmans qui accusent de la faiblesse selon leur degré d'attachement au message de Dieu. Quand les musulmans s'appliquent dans leur religion, Dieu le Tout Puissant leur apporte son aide. Il s'agit donc essentiellement pour les musulmans s'ils veulent aller loin dans leur religion de s'appliquer dans les pratiques recommandées. Dieu promet aux musulmans la victoire sur la mécréance internationale en disant :

''C'est lui qui a envoyé son Messenger avec la bonne direction, la religion de la vérité pour en montrer sur toutes les autres religions en dépit de la répugnance des polythéistes'' (sourate 9, verset....).

84) وَعَبْدُ اللَّهِ جُوفٌ لَكَاتِبُ الْجَوَازِ بِهِ
عِنْدَ الصَّدِيقِ حَبِيبٌ مُؤَذِّنٌ يَاتِ

85) وَكَانَ عِنْدَ الصَّدِيقِ مِنْ قَبْلُ فِي حُجَجٍ
ظَرِيفٌ فِي الْخُلُقِ سَلِيمٌ الدِّيَانَاتِ

86) فَاخْتَارَهُ لِكَرِيمِ الْجُودِ وَالظَّرْفِ
لِلْمُؤْمِنِينَ جَوَازًا لِلزُّكُيَّاتِ

87) وَ لَلَّ فِي الْحَبْسِ جِيمَ الْأَشْهُرِ وَ كَذَا
جِيمَ الْأَيَّامِ بِيَوْمِ الْأَحَدِ قَدْ يَاتِ

88) فَأَسْلَمُوا بَعْدُ فِي الْيَوْمَيْنِ لَكَلْمَطَرِ
عِنْدَ الصَّدِيقِ كَفَتْحِ مَكَّةَ يَاتِ

89) قَدْ جَدَّدَ الدِّينَ بَعْدَ الْهَرَمِ عِزَّ بِهِ
إِسْلَامٌ مِنْ ذُلِّ دِينٍ مُتَّصِرَاتِ

90-Par sa mission, sa communauté se fortifia,

Et gagna en noblesse religieuse.

91-Ses compagnons se souviennent constamment de Dieu, leur

Seigneur, de même que les femmes dans la religion.

92-(Les hadiths) avaient indiqué, dans leur description du Mahdi,

Qu'Issâ¹ dirigeait le peuple, à son arrivée².

93-Cela se passa ainsi, il fit la prière mortuaire sur lui, à l'aurore,

Ils lui prêtèrent serment, sans qu'il fût porteur de message.

94-il nous est parvenu un hadith du Prophète Mouhammad (PSL),

Attestant de son retour³, en tant que Compagnon et Khalif (du Mahdi).

95-'Ne périra jamais une communauté à la tête de laquelle je suis,

Le Mahdi étant au milieu en Issâ à la fin".

¹ **Issâ** : Fils aîné de Seydina Limamou Laye (PSL), il prit la direction de la communauté quand son père disparut en 1909.

² **Son arrivée** : Seydina Limamou Laye (PSL) e rendu l'âme le vendredi 02 Novembre 1909 alors que son fils Issâ (PSL) était dans un village appelé Ngâkham, chez un disciple de Seydina Limamou Laye (PSL) du nom de Mamour DIAKHATE. C'est de la maison de Serigne Mamour DIAKHATE (Beyti Mamour) qu'il fit le voyage vers Yoff où il arriva le Dimanche. Il était 'accompagné de Serigne Mamou DIAKHATE, de Massamba NDIAYE, Libasse MBOUP et Yoro NDELA, ce dernier ayant pris le train à Rufisque. Cheikh Abdoulaye GUEYE fit le déplacement de Dakar à Yarâkhe pour se joindre à eux. Après les salutations d'usage, Seydina Issâ s'éloigna un peu avec Mâli MBAYE et le questionna : 'Où est mon père, l'a-t-on enterré ?' Non répondit Mâli MBAYE nul n'ose l'enterrer avant ton retour.

Que disent les gens ?' Reprit Issa. 'Les notables disent que si Issa veut bien on ira enterrer Limamou à Cambérène, puisque les habitants de Yoff, son village natal ont rejeté son message'. Non répliqua Seydina Issa : 'On enterre toujours un Prophète à l'endroit où il est mort, c'est la chance des habitants de ces lieux. Or mon père est un Envoyé de Dieu et moi Issâ je suis un envoyé de Dieu'. Il demanda aussi ce que sont venus faire les blancs à Yarâkhe. Ils attendent paraît-il Issâ Ibn Mariama (Nom musulman de Jésus) répondit Mâli MBAYE, partons d'ici dit-il, puis que je porte le même nom.

Seydina Issâ monta sur le cheval Mânatou, que Mâli Mbaye lui avait apporté, quitta Yarâkhe avec ses compagnons et arrive à Yoff après la prière du crépuscule. Lundi matin, il présida la prière mortuaire en présence d'une foule nombreuse, puis le saint Maître de l'époque Seydina Limamou, le Mahdi fut enterré à Diamalaye endroit situé au bord de la mer à une dizaine de mètre du rivage, là où il aimait s'isolé pour prier et méditer. Quelques jours avant sa mort de passage en ce lieu, il avait dégagé le sable, d'un geste de pieds, et de l'eau apparut dans le trou. On creusera après un puit sur ce point d'eau, puit peu profond situé juste en face de son mausolée. Son eau demeure jusqu'à nos jours, douce et inépuisable (Les prophètes Page 89, 90).

³ **Son retour** : celui de Issâ Ibn Mariama (PSL). Le Prophète (PSL) a dit dans un hadith qu'on retrouve dans le livre de Al Boukhari, dans la partie intitulé : « Le retour de Issâ Ibn Mariama » : 'Dans quelle situation serez-vous quand le fils de Mariama descendra sur vous et que votre Imam sera parmi vous'. Dans le recueil de Mouslim, on lit : 'il y aura toujours une partie de ma communauté qui combattrà ouvertement dans la voie de la vérité jusqu'à la fin des temps. Issâ le fils de Mariama descendra et le commandeur des croyants lui dira : Viens diriger notre prière et Issâ répondra : Non ! Continue à diriger la prière car vous de la communauté de Mouhammad (PSL) chacun peut diriger la prière de l'autre'.

On consultera utilement pour le détail de tous ces hadiths l'ouvrage de As Souyouti intitulé : 'Al Hâwî lil fatâwâ.

90) عَزَّتْ أُمَّتُهُ بِمَسْجِدِهِ وَبِهِ
نَالُوا لِكِرَامَةِ الدِّينِ وَالدِّيَانَاتِ

91) أَصْحَابُكَ ذَكُرُوا اللَّهَ رَبَّهُمْ
وَذَاكِرَاتُ كَثِيرًا فِي الدِّيَانَاتِ

92) يَوْمَ قَوْمًا بَعِيسَى الْمُهْدِيَّ وَصَفُوا
يَوْمَ الْقُدُومِ بِهِ دَلَّتْ رَوَايَاتُ

93) كَمَا أَتَى قَدْ صَلَّى ضَحْوَةً عَلَيْهِ
يُبَايِعُونَ لَهُ دُونَ الرِّسَالَاتِ

94) جَاءَ حَدِيثُ رَسُولِ اللَّهِ مُحَمَّدِنَا
نُزُولُهُ كَصَحَابِيٍّ وَالْخَلِيفَاتِ

95) لَنْ تُهْلِكَ أُمَّةٌ أَنَا فِي أَوَّلِهَا
وَالْمُهْدِيَّ وَسَطًا عِيسَى بَغَايَاتِ

96-N'eût été sa naissance¹, son rattachement ne pourrait être compté,
 Parmi les chefs de la communauté de bien

97-Ses Compagnons prennent exemple² sur le Mahdi, dans ses traditions
 (Sounnas),
 Ainsi que le Khalif Issa, fils de celui³ qui était venu.

98-Attachez-vous au mahdi apparu et protégé contre tout pêché,
 Par l'amour du bien-aimé, j'ai obtenu mon salut.

99-Blasphémant, ils insultent, ils critiquent sans raison ;
 Mais j'ai pardonné à celui qui lance des injures.

100- Mon Dieu, répands Tes bénédictions sur le Seigneur des créatures, mon
 appui,
 Autant qu'il y aura de Paradis, de dattiers et de fruits,

101- Ainsi que sur les membres de sa famille, lauréats auprès des Houris⁴,
 Dans un règne de mariages sans divorce.

¹ **N'eût été sa naissance** : Seydina Issâ Rouhou Lahi (PSL) a pu faire partie des dirigeants de la communauté de bien, communauté de l'Islam du fait de sa naissance d'un père nommé Seydina Limamou Laye (PSL). Sinon il ne ferait partie que de sa première communauté, celle des gens du livre lors de sa première mission auprès des juifs.

On sait que la communauté de Mouhammad (PSL) est la meilleure des communautés et par voie de conséquence ses dirigeants sont les meilleurs. Il bénéficie de trois titres :

1. il est messager lors de sa première mission.
2. il est compagnon du Mahdi lors de son apparition.
3. il est khalif après le Mahdi auprès de sa communauté.

² **Exemple** : Seydina Limamou Laye (PSL) a demandé à tous ses disciples de prendre exemple sur lui, car il revivifié l'Islam dans beaucoup de ses traditions qui étaient négligées. Il dit dans son premier sermon : " Moi Limamou Laye qui vous parle sachez que tout ce que je vous conseille pour l'accomplissement du bien par le corps et par la parole, tout cela, s'il plaît à Dieu, je la pratique à tel point que vous pourrez pas en faire autant. Prenez exemple sur moi et prenez exemple sur mes actes et mes paroles. Si vous le faites complètement, je vous conduirais dans la voie du salut". Seydina Issâ ajoutera dans son premier sermon : "Que celui qui croit en Dieu et à son envoyé prenne pour modèle notre père Limamou Laye en imitant ses qualités et ses actes. Qu'il ne se contente pas seulement de dire, je crois, sans exécuter les commandements, car agir ainsi c'est se condamner à la faillite".

³ **Celui** : Seydina Limamou Laye (PSL).

⁴ **Houris** : Seydina Limamou Laye (PSL) termina avec son premier sermon "Makkata" dit : " je vous rappelle votre rencontre avec vos épouses avec les filles et les femmes du Paradis, votre entrée dans les Palais, et dans les lits élevés. C'est là que tout besoin sera satisfait. Sachez que je suis votre ami je ne vous quitterais pas jusqu'à votre entrée dans le Paradis. Après y avoir passé un long séjour, vous m'oublierez et vous oublierez Dieu.

96) لَوْ لَا وِلَادَتُهُ مَا كَانَ مَنَسِبُهُ
فِي أُمَّةٍ الْخَيْرِ مَعْدُودًا بِقَادَاتِ

97) أَصْحَابُهُ يَقْتَدُونَ بِالْمَهْدِيِّ سُنَّةً
كَذَا الْخَلِيفَةُ عِيسَى ابْنُ مَنْ يَاتِ

98) فَهَالِكُمَا مَظْهُورَ الْمَحْفُوظِ مِنْ حَرَجٍ
بِحُبِّ حَبِيبِ اللَّهِ نَلْتُ سَلَامَاتِ

99) شَتَمُوا وَسَوَّاهُ وَلَا مَوَا بِلَا سَبَبٍ
لَقَدْ غَفَرْتُ لِسَابِ الشُّتُومَاتِ

100) صَلِّ وَسَلِّمْ عَلَى سَيِّدِ الْوَرَى سَنَدِي
عَدَّ الْجِرَانِ وَنَخْلِ الشَّمَارَاتِ

101) وَآلِهِ الْحَائِرِينَ حُورَ الْعُيُونِ غَدَا
مُلْكِ النِّكَاحِ وَلَا فِيهِمْ طَلِيقَاتِ